

Vendredi 16 février 2018

Découvrir et valoriser l'apprentissage et les métiers de l'artisanat

Bernard Stalter aux côtés de Delphine Geny-Stephann pour lancer en Seine-Maritime la première étape d'un dispositif expérimental pour l'emploi dans les entreprises artisanales : « il faut aller chercher les emplois là où ils sont, dans tous les territoires »

Vendredi 16 février, Bernard Stalter, président de l'APCMA, tête de réseau des Chambres de métiers et de l'artisanat, était aux côtés de Delphine Geny-Stephann, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie et des Finances en charge de l'artisanat à l'occasion d'un déplacement à Bolbec (76). L'objectif de ce déplacement : lancer une dynamique d'actions de terrain autour de la découverte et de la valorisation de l'apprentissage et des métiers de l'artisanat afin aller chercher les emplois là où ils sont, dans tous les territoires. Cette visite était la première étape d'un dispositif, sous pilotage APCMA, qui sera testé dans deux autres départements. Le bilan de cette expérimentation sera présenté par la ministre à Bercy en juin en vue d'être généralisée sur l'ensemble du territoire.

La première partie de ce déplacement a été consacrée à la visite de l'entreprise artisanale Prefab-Seine afin d'échanger avec le dirigeant de cette société d'isolation en plein développement et ses sept salariés. Cet échange a permis de faire le point sur les difficultés et opportunités constatées en Seine-Maritime en matière de recrutement dans les secteurs de l'Artisanat.

Une table ronde rassemblant les différents acteurs liés aux métiers de l'Artisanat et représentants des territoires (réseau des CMA, ISM, Pôle Emploi, missions Locales, Rectorat, U2P, CPME, Meilleurs Ouvriers de France, collectivités locales, etc.) a fait suite à cette visite d'entreprise. Elle a été l'occasion d'échanger sur le principe et les modalités du dispositif présenté par Delphine Geny-Stephann : organiser davantage de rencontres entre les chefs d'entreprises artisanales et les collégiens, lycéens et demandeurs d'emplois.

Dans un contexte de reprise économique, le taux de chômage en France reste élevé alors même que des postes sont à pourvoir, notamment dans le secteur de l'artisanat. Comme dans de nombreuses autres régions, la Seine-Maritime enregistre un déficit important de compétences sur de nombreuses activités. En 2017, plus de 26 300 projets de recrutement ont été recensés (chiffres Pôle Emploi). Ce déficit concerne notamment les activités artisanales (16 756 entreprises artisanales). Les professionnels de Seine-Maritime souhaitent recruter notamment 390 cuisiniers, 160 maçons, 150 coiffeurs/esthéticiennes, 135 peintres, 95 couvreurs, 81 chaudronniers, 74 électriciens, 69 plombiers-chauffagistes, 46 boulangers-pâtisseries, 38 bouchers, 33 carrossiers, 15 charcutiers-traiteurs (source : enquête BMO de Pôle emploi - 2017). D'un autre côté, la Seine-Maritime compte 132 collèges et 95 lycées et comptabilise 121 420 demandeurs d'emplois.

Pour Bernard Stalter : « beaucoup trop de jeunes demeurent sans emploi ni qualification en France en 2017, il y a des bacheliers sans affectation, le personnel qualifié fait défaut alors qu'il y a, dans notre secteur, des entreprises à transmettre et la possibilité pour ceux qui le souhaitent de devenir chef d'entreprise. Cette situation est à la fois un véritable gâchis, un problème de cohésion nationale mais également une aberration économique » déplore-t-il.

« Le réseau des chambres de métiers et de l'artisanat ne pouvait que se mobiliser pour soutenir et participer à l'initiative lancée par Delphine Geny Stephann » a indiqué Bernard Stalter pour qui « l'artisanat est un élément fort de réponse à la problématique du chômage ».

Cette mobilisation se fera concrètement par des manifestations variées (visites d'entreprises, journées portes ouvertes, job dating...), accueil d'artisan, d'apprentis et de lauréats de concours, tels que MOF, Worldskills, pour présenter leurs activités dans des collèges et des lycées et sur le terrain.

Le réseau des CMA est opérateur de l'Etat sur les sujets qui touchent à l'entreprise artisanale, à l'aménagement des territoires et à la formation. Comme Bernard Stalter l'avait déjà dit à la ministre du Travail Muriel Pénicaud dans le cadre de la concertation sur l'apprentissage, « nous avons la volonté d'être un partenaire mobilisé et constructif pour éclairer le gouvernement dans ses choix et ses options stratégiques. Nous avons en commun la volonté de réussir pour la France et ses emplois. L'ensemble des élus du réseau se mobilise sur des sujets clés tels que la lutte contre le chômage et l'équilibre des territoires, pour en faire des victoires au service de notre pays, de nos entreprises et de nos concitoyens ».